

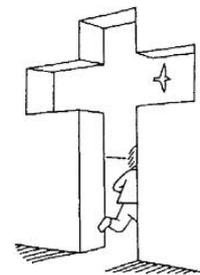
LE MOT DU DOYEN...

14 juillet – 15^{ème} Dimanche du temps ordinaire



« On peut laisser entrer tout le monde dans une église ?... »

Suite au « Mot du Doyen » de la semaine dernière à propos de l'importance (et de mon souhait non dissimulé) des églises ouvertes, on m'a demandé : « Mais, M. le Doyen, est-ce qu'on peut laisser entrer tout le monde dans une église ?... C'est dangereux, non ?... » Mon interlocuteur pensait surtout aux vols, aux dégradations toujours possibles... Mais l'Évangile de ce dimanche me pousse à réfléchir plus loin... Je réponds alors à la question : évangéliser, c'est d'abord accueillir. Jésus a accueilli les hommes et les femmes de son temps en les rejoignant sur leur chemin de vie ; ce processus a même guidé toute sa vie... « Laisser entrer tout le monde ? » Oui, un grand OUI car Jésus n'a refusé son regard d'amour à personne et a proposé à tous un chemin de conversion... Dans l'Évangile selon saint Luc, il y a ce Samaritain qui s'approche de l'homme blessé sur le bord du chemin de la vie, le soigne, le relève et le conduit dans un lieu souvent appelé dans nos Bibles « auberge » (voir le souligné dans la rubrique « Une Parole »). En fait, dans le texte grec de saint Luc, il s'agit du mot πανδοχεῖον (« pandocheion »), mot composé de πᾶς (= tout, de toute sorte, quiconque...) et de δέχομαι (= recevoir, prendre, accueillir...); on peut donc traduire πανδοχεῖον par « le lieu qui peut tout accueillir »... Nos églises doivent être des « πανδοχεῖα », des lieux qui peuvent tout accueillir, et surtout ceux qui semblent les plus éloignés, les plus « étrangers » et qui sont ceux que Jésus, d'une façon ou d'une autre, relève et conduit chez nous pour que nous en prenions soin... Mais au-delà de nos bâtiments, c'est l'Église entière qui doit être un « pandocheion », un lieu capable d'accueillir chacun tel qu'il est puisque il est une personne que Jésus nous conduit... Le Pape François, dans son discours de Noël à la Curie romaine en 2018 (21 décembre), dira :



« ...La Bible et l'histoire de l'Église nous donnent la démonstration que, souvent, même les élus, chemin faisant, commencent à penser, à croire et à se comporter comme les maîtres du salut et non comme des bénéficiaires... comme des contrôleurs des mystères de Dieu et non comme d'humbles distributeurs... comme des douaniers de Dieu, et non comme des serviteurs du troupeau qui leur est confié... »

Ne soyons pas des « douaniers de Dieu » ! Un enfant est conduit à la catéchèse au mois de février... « Mais enfin ! la rentrée, c'était en septembre ! » Peu importe ! On accueille ! A nous de proposer un cheminement particulier à cet enfant... Des jeunes parents frappent à la porte de l'Église pour un baptême ; il ne leur est pas possible de réunir la famille aux dates fixées dans le calendrier et souhaitent telle date non prévue... Peu importe ! On accueille ! Je vérifie mon agenda, je n'ai rien à ce moment-là, j'accepte, c'est tout ! « Oui, mais alors vous serez toujours occupé ?... » Et alors ! Pourquoi refuserai-je si je suis libre ? Un ministre ordonné n'est-il pas là pour cela... pour « être occupé » à servir les enfants de Dieu ?... Vous voyez : être un πανδοχεῖον, ce n'est pas seulement pour nos bâtiments, nos églises ; c'est toute une attitude,

toute une philosophie de vie : c'est toute l'Eglise qui doit être ce « lieu qui peut tout accueillir », c'est tout baptisé qui doit être un πανδοχεῖον prêt à accueillir la personne que ce Bon Samaritain qu'est Jésus nous apporte à soigner, et bien sûr ! cela est particulièrement vrai des ministres de l'Eglise. Heureux sommes-nous si nous comprenons que Dieu accueille sans condition... Donc, je réponds à la question : oui, tout accueillir, sans exception... et devenir un être accueillant, un πανδοχεῖον vivant... Bon dimanche !

Doyen Patrick Willocq